

Allemagne : les collégiens devront-ils bientôt simuler des sodomies en cours ?

écrit par Christine Tasin | 22 juin 2016



Qui a rêvé un jour de l'innocence enfantine ? Qui a pu croire un instant que l'enfant serait toujours respecté, qu'on le laisserait découvrir, peu à peu, la sexualité, qu'on le laisserait rêver, questionner, chercher, interroger son corps et en suivre les appétits, apprenant en même temps le désir et l'amour, l'appel de l'espèce demandant à se reproduire et la jouissance ?

C'était compter sans les imbéciles du lobby LGBT qui sont une plaie pour les homos, auxquels trop de personnes les rattachent.

La sexualité n'est pas une identité. Ni l'hétérosexualité ni l'homosexualité ne sont des choix. On est hétéro ou homo et cela ne regarde personne. On n'arbore pas plus sa sexualité que ses pratiques épilatoires.

Mais si on n'avait que ça à déplorer...

Les voilà qui veulent faire l'éducation sexuelle avec des sex toys et le mime de gosses de 13 ans...

Or, avec cette pression pour que des élèves mettent en scène des pratiques sexuelles, on les fait grandir avant l'heure, on les oblige à considérer que le sexe c'est une gymnastique, oubliant l'essentiel, le rapport à l'autre, le rapport amoureux. Fondamental. On est en train de fabriquer des êtres égoïstes et jouisseurs, on est en train de tuer l'enfant qui demeure et doit demeurer en l'adulte.

Il ne s'agit pas ici de morale à trois sous, il s'agit du respect du petit d'homme, qui a le droit de découvrir peu à peu comment donner du plaisir, comment recevoir du plaisir, qui il est, quelles sont les pratiques qui lui conviennent, et s'il est homo ou hétéro.

Au fond il s'agit de respecter l'être humain. Le jour où le monde tournera à nouveau rond, il ne faudra pas oublier de dissoudre toutes les associations communautaristes qui ne respectent pas les autres en voulant imposer leurs diktats à tous, associations musulmanes, homos et droidelhommistes.

Allemagne : les collégiens devront-ils bientôt simuler des sodomies en cours ?

Sous la pression des associations LGBT, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie débat de l'introduction dans les programmes scolaires d'ateliers lors desquels les élèves mettraient en scène diverses pratiques sexuelles. L'initiative fait scandale.

La proposition en matière de pédagogie des associations de défense des droits des lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels (LGBT) soulève un tollé en Allemagne. En cause : les programmes d'éducation sexuelle destinés aux collégiens du Land de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la première des régions allemandes par sa population et son nombre d'élus.

Les élèves du Land allemand avaient déjà au programme la lutte contre l'homophobie et une sensibilisation aux différentes «sexualités possibles». Et, sous la houlette de leurs enseignants, les adolescents devaient aussi aborder des notions telles que le sadomasochisme et découvrir des pratiques sexuelles comme celles des «back rooms», terme utilisé pour faire référence à la sexualité de groupe dans des boîtes de nuit spécialisées.

Mais certains experts en pédagogie proches des cercles de pouvoir veulent aller plus loin et préconisent que les élèves mettent en scène les diverses pratiques et orientations sexuelles au programme. Et ce dès l'âge de 13 ans. L'idée vient d'un ouvrage destiné aux spécialistes en pédagogie intitulé «Sexualpädagogik des Vielfalt» (Pédagogie sexuelle de la diversité), un livre paru en 2008 et qui est une référence pour les promoteurs de la «Sexkunde Theorie», «théorie du genre» en allemand.

Des sex toys et du théâtre comme outils de pédagogie sexuelle à l'école

Les auteurs du livre, Elisabeth Tuidier et Stefan Timmermanns, proposent tout un éventail de méthodes pédagogiques, avec notamment la mise en scène de pièces de théâtre dans les collèges. Les enfants seraient ainsi amenés à jouer et mimer différentes situations sexuelles et à intégrer, entre autres, la simulation de pratiques anales durant leurs représentations scolaires. Il est conseillé en outre aux enseignants de demander aux élèves de valoriser et «mettre en œuvre» le matériel pédagogique préconisé. A savoir, par exemple, des godemichés et des boules de geisha (boules s'introduisant dans le vagin ou l'anus). Le but est, selon les conseillers en pédagogie, de guider et aider les enfants à identifier leurs pratiques sexuelles préférées, et à trouver leur orientation sexuelle.

Mais là où le bât blesse, c'est que les propositions sont reprises par un collectif LGBT, qui se nomme l'«Ecole de la diversité» et qui a voix au chapitre au parlement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. L'association intervient en effet au sein des collèges et bénéficie de l'appui officiel de l'administration. Et reprend à son compte les méthodes de Tuidier et Timmermanns. Participant aux orientations pédagogiques, elle recommande notamment au parlement du Land «des jeux de rôles et des ateliers» afin de susciter des «débats ludiques autour des thèmes de l'amour et de la sexualité». Ce qui permettrait, toujours selon les promoteurs du projet, d'aborder des «notions importantes, des questions taboues, matière à réflexion et discussion». Les élèves seraient invités en outre à parler d'éjaculation précoce ou encore à simuler des orgasmes sous la forme de «pantomimes».

Les nouvelles orientations pédagogiques ont suscité l'indignation de certains internautes allemands qui dénoncent l'immixtion de la sexualité parmi les matières classiques à l'école :

La levée de boucliers est telle que même des politiques favorables à la promotion de l'homosexualité et des identités sexuelles «non-hétérosexuelles» sont montées au créneau. Il en est ainsi d'Yvonne Gebauer, membre du FDP, le parti libéral allemand, et porte-parole chargée de l'école et l'éducation. Celle-ci a toujours porté

l'étendard de la cause homosexuelle et a bâti sa carrière politique sur la lutte contre l'homophobie. Mais ici, elle estime que dans la lutte contre la discrimination, il ne faut pas aller «trop loin» et appelle à «respecter la pudeur de l'enfant».

De façon étonnante, la CDU rhénane, le très conservateur parti chrétien-démocrate, n'a pas de position officielle sur la question, alors que dans d'autres Länder allemands, la même CDU s'est alliée au FDP et même au parti nationaliste Alternative für Deutschland (AfD) pour battre en brèche les promoteurs de ces propositions.

<https://francais.rt.com/international/22443-allemaigne-collegiens-devront-ils>